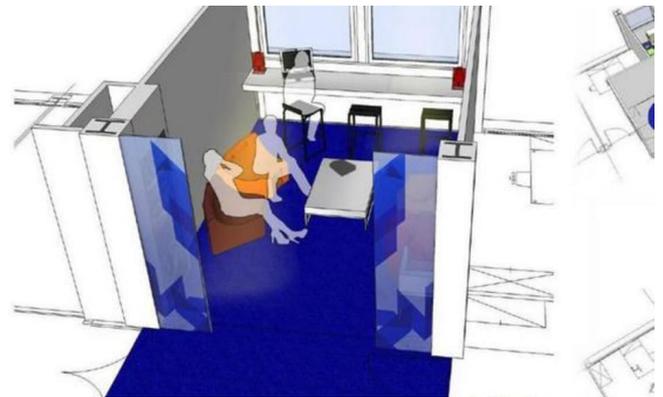


L'espace de travail à repenser sur-mesure



Stéphanie Ghérissi repense les lieux de travail en fonction de leur usage.

L'aménagement des locaux professionnels influe fortement sur l'efficacité des collaborateurs. Démonstration avec l'architecte Stéphanie Ghérissi.

Souvent pionnière – dans son métier d'architecte comme dans la création d'association, celle de Femmes 3000 Touraine par exemple – Stéphanie Ghérissi a, récemment, organisé une conférence dans un lieu insolite: une discothèque de Tours. Le thème choisi: repenser l'espace de travail. « Quand je dis que je fais de l'architecture d'intérieur, on me rétorque souvent « c'est de la déco ! » Non: il s'agit de rénovation, de réhabilitation, c'est-à-dire de repenser l'espace dans l'entreprise de façon plus globale. »

Rythmant son propos par des illustrations extraites de films, elle évoque l'évolution de lieux de travail collectifs et standards, d'abord en usine, puis en pool de dactylos par exemple. « Avant, on avait un emploi durable, dans une entreprise durable, où on pouvait aller jusqu'au paternalisme », rappelle l'architecte.

Génération Z

Désormais, il faut créer des espaces nomades et des bureaux modulables: « L'idéal est de penser le bâtiment avant de chiffrer son budget », souligne la professionnelle. Comme en biologie, la fonction crée

l'organe et non l'inverse. « Je travaille sur le bien-être au travail, avec l'aménagement de bureaux émergents. C'est-à-dire qui comportent des espaces centraux cloisonnables, des espaces semi-ouverts avec une vraie place pour l'individu. » Le défi est d'individualiser sur un ensemble... Il faut aussi prendre en compte les générations qui ont le virtuel dans le sang. Après la génération Y, voici la génération Z « qui a un Smartphone comme troisième main ! » C'est le cas pour des locaux qu'elle a imaginés, pour un grand groupe à Tours, avec des bureaux partagés et des espaces où recharger les ordinateurs portables.

Allant même au-delà du fonctionnalisme, « il faut aussi penser à l'empreinte santé », avance Stéphanie Ghérissi, certaine que ce sera un critère déterminant dans les années qui viennent. « Dans le contexte actuel, c'est primordial de revenir vers l'humain. De voir l'espace de travail différemment pour s'y sentir bien. »

Agnès Aourousseau

CHANGEMENT PAR LE DESIGN

Stéphanie Ghérissi est sollicitée par des entreprises pour revisiter leurs espaces de travail et gagner en efficacité.



SG DESIGN, propose des solutions personnalisées aux problématiques de l'organisation des espaces de travail.
(Photo Antoine Burbaud)

« Nous ne sommes ni architectes, ni décorateurs », martèle régulièrement Stéphanie Ghérissi. Cette Berruyère, fondatrice de l'association Femmes 3000 et aujourd'hui investie dans le réseau Entreprendre VDL, a fondé SG DESIGN il y a quinze ans, après une école des Beaux-Arts et une autre d'architecture (non DPLG).

« Nous proposons du design d'espace expérientiel et nous sommes spécialisés sur le tertiaire et le semi-industriel. Notre leitmotiv, c'est de prouver que l'espace de travail peut servir la stratégie d'une entreprise. »

Pour ce faire, lorsqu'elle est sollicitée, Stéphanie Ghérissi commence par une immersion dans l'entreprise, qu'elle passe au crible lorsque l'on le lui permet. « Nous nous imprégnons des personnes, des services, des différentes populations dans la structure... Nous observons les interactions, les différents flux, les déplacements et même la manière de se restaurer », poursuit la dirigeante.

Toutes les tendances ne sont pas adaptables partout de la même manière, ce qui singularise les projets de réorganisation. SG DESIGN propose ainsi une démarche participative et sa propre plateforme

interactive est une aide à la décision. « Il nous faut souvent persévérer dans la relation avec le client. Les budgets, les interlocuteurs peuvent changer en cours de projet, mais il ne faut jamais s'écarter des objectifs de départ. Nous ne sommes pas des décorateurs. Un décor, c'est du théâtre. Notre travail ne dure pas le temps d'une représentation et il y a de l'humain derrière. »

En effet, les projets conduits sont souvent des missions de 8 à 12 mois, parfois même étalés sur plusieurs années. Avec des espaces pouvant aller de 70m² à... 50.000m², comme récemment pour l'accompagnement du schéma directeur de l'immobilier de la centrale de Chinon.

SG DESIGN peut se targuer d'une bonne connaissance du terrain régional (350 projets en 15 ans), face à sa concurrence faite d'architectes ou d'agences lointaines, puisque « nous sommes la seule agence de space planning de la région ».

Avec l'ambition de passer un nouveau palier : le recrutement d'un chargé de développement est prévu ces prochains mois.

A.B.